



ADMIRAL SIR CLOUDESLEY SHOVELL

Don't hear it... fear it ! (Hard Rock)

Année de sortie : 2012

Nombre de pistes : 9

Durée : '

Support : MP3

Provenance : Reçu du label

Tout, de l'in vraisemblable photographie de couverture au look des musiciens, en passant évidemment par la musique, absolument tout donne à croire qu'il s'agit-là d'une réédition d'un album perdu d'un groupe obscur des années 70. Pas étonnant que ADMIRAL SIR CLOUDESLEY SHOVELL (du nom d'un amiral anglais du 17ème siècle) ait atterri sur le label de ce timbré de Lee DORRIAN (CATHEDRAL) !

ADMIRAL SIR CLOUDESLEY SHOVELL invoque les manes du Rock sauvagement électrique des 70's : BUDGIE, GROUNDHOGS, DEVIANTS, PINK FAIRIES, HAWKWIND (les délires électroniques en moins), AMBOY DUKES, les débuts de MOTÖRHEAD... La formation en trio conduit inévitablement chaque musicien à être sur tous les fronts afin de ne pas laisser l'intensité retomber. Le bassiste joue en lead, avec un son énorme et gras, comme les maîtres que furent Jack BRUCE (CREAM) ou Felix PAPPALARDI (MOUNTAIN). Le batteur mouline ses toms et ses cymbales afin de créer une frénésie rythmique de tous les instants, respectant les préceptes de Ginger BAKER (CREAM encore), Keith MOON (THE WHO) ou John BONHAM (LED ZEPPELIN). Le son de guitare est saturé, fuzzy, abrasif au possible : le Ted NUGENT du début des années 70 aurait apprécié. En fait, la seule véritable faiblesse chez les exécutants réside dans le chant, dont le manque de solidité est systématiquement couvert par l'usage lassant d'effets.

L'approche plus vraie que nature et foncièrement vindicative du trio tranche assez avec les formations revival souvent trop respectueuses et sages. Nul doute qu'en travaillant encore le chant et les compositions ADMIRAL SIR CLOUDESLEY SHOVELL va encore accroître son potentiel de destruction.

ALAIN

Site(s) Internet

www.myspace.com/admiralsircloudsleyshovell

www.facebook.com/theshovell/

Label(s)

Rise Above